

É T U D E
SUR LA
FAMILLE DES CYPRÆIDÆ

Par le D^r F. JOUSSEAUME

Lorsque l'on parcourt les ouvrages des anciens auteurs, on trouve les coquilles qui constituaient le genre *Cypræa* de Linné, désignées sous les noms de *Veneræa*, *Concha veneris*, *Porcellana*, *Veneroides*, *Erythræa*, etc.

Lang, Rhumphius, Breyn, Gualleri, Klein, d'Argenville, Martini, etc., les désignent sous le nom de *Porcellana*.

Linné, Adamson, Lamarck, et par la suite tous les auteurs modernes, conservèrent le nom de *Cypræa* que Linné avait donné à un groupe de coquilles qui ne fut délimité par l'auteur que dans la dixième édition de son *Systema naturæ*.

Le mode de développement de la coquille, la seule partie de l'animal que, dans la majorité des cas, il soit possible d'étudier, présente dans toutes les espèces une telle uniformité qu'il semble, à première vue, impossible de subdiviser un genre dont toutes les espèces présentent dans leur conformation générale une très grande homogénéité.

En 1840, William Swainson, dans un ouvrage ayant pour titre *A treatise on Malacology*, crée la famille des *Cypræidæ* qu'il divise en deux sous-familles, les *Cypræinæ* et les *Ovulinæ*. Cet auteur admet pour les *Cypræinæ* les genres suivants :

Cypræa Lin. (*C. arabica*, *C. caput serpentis*);

Pustularia Sw. (*P. cicercula*, *P. globulus*);

Trivia Gray (*T. coccinella*, *T. pediculus*);

Cyprædia Sw. (*C. cancellata*, Sw.);

Cypræoia Gray (*C. capensis*, *C. algænsis*).
 Gray, en 1857, dans son *Guide to the systematic distribution of Mollusca*, établit la famille des *Cypræadæ* qu'il divise en genre :

1° Genre *Cypræa*.

Groupe a.		8. <i>C. isabella</i> .
1. <i>C. stercorana</i> .		Groupe c.
2. <i>C. tigris</i> .		9. <i>C. nucleus</i> .
3. <i>C. tigrina</i> .		Groupe d.
4. <i>C. mauritiana</i> .		10. <i>C. Childreni</i> .
5. <i>C. arabica</i> .		Groupe e.
6. <i>C. vitellus</i> .		11. <i>C. Adamsoni</i> .
Groupe b.		
7. <i>C. talpa</i> .		

2° Genre *Aricia* (non *Aricia* Savigny).

Groupe a.		5. <i>A. caurica</i> .
1. <i>A. erosa</i> .		6. <i>A. variolaria</i> .
Groupe b.		7. <i>A. rufa</i> .
2. <i>A. annulus</i> .		8. <i>A. cribraria</i> .
3. <i>A. moneta</i> .		Groupe c.
4. <i>A. caput serpentis</i> .		9. <i>A. angustata</i> .

3° Genre *Naria*.

1. *N. irrorata*.

4° Genre *Trivia*.

Groupe a.		Groupe c
1. <i>T. australis</i> .		3. <i>T. pules</i> (par erreur) lire <i>pediculus</i> .
Groupe b.		Groupe d.
2. <i>T. europæa</i> .		4. <i>T. pustulata</i> .

5° Genre *Luponia*.

1. *L. algoensis*.

6° Genre *Cypræovula*.

Groupe *.		Groupe **.
1. <i>C. capensis</i> .		2. <i>C. umbilicata</i> .

7° Genre *Erato*.

Groupe a.		Groupe b.
1. <i>E. cypræola</i> .		3. <i>E. scabriuscula</i> .
2. <i>E. lævis</i> .		

La plupart des genres que nous venons d'énumérer, avaient déjà été établis par le même auteur dans un catalogue des *Cypræa*, publié en 1832; c'est par conséquent à cette époque qu'il faut faire remonter les genres *Luponia*, *Trivia* et *Cypræovula*, ainsi que le genre *Aricia*, qui ne peut être conservé à cause d'un genre portant le même nom, établi par Savigny pour un autre groupe d'animaux.

Après une étude, même superficielle des espèces du genre *Cypræa* de Linné, on peut voir voir l'esprit méthodique et la sagacité qui ont présidé à cette classification basée sur une observation intelligente et réfléchie; nous ne saurions rendre un trop grand hommage à l'illustre auteur dont l'Angleterre doit à juste titre s'enorgueillir.

A côté de cette division de Gray, si claire et si précise, je suis obligé, pour être complet, de transcrire ici la classification des *Cypræidæ* adoptée par Troschel. Au lieu de classification, j'aurais dû dire, pour être plus exact, le galimatias. Du reste, quand on prend pour base d'une classification des Mollusques la dentition linguale pour caractère unique, et que l'on fait plier tous les autres à l'étude microscopique de ces papilles cornées dont la variabilité dépend plutôt du mode d'alimentation de l'animal qu'elle ne répond à son mode d'organisation, on doit s'attendre à trouver dans les mêmes groupes des espèces complètement distinctes par leur forme, leur organisation et leur structure anatomique.

FAM. **CYPRÆACEA** TROSCHEL.

CYPRÆA LIN.

Subgenus TALPARIA nob.

Cypræa (talparia) talpa, lurida, seurra, isabella, sordida.

Subgenus TIGRIS nob.

Cypræa (tigris) tigris, pantherina, exanthema, cervina, cervinuta, testudinaria.

Subgenus LINCINA nob.

Cypræa (lincina) carneola, lynx, vitellus, camelopardalis, mappa, argus.

Subgenus MAURITIA.

Cypræa (mauritica) mauritiana, thersites, stercoraria, reticulata, histrio, arabica, arabicula.

ARICIA GRAY.

Subgenus ERRONEA nob.

Aricia (erronea) erronea, caurica, lentiginosa, variolaria, tabescens, ventriculus, cribraria, asellus, interrupta, ursellus, hirundo microdon.

Subgenus EROSARIA

Aricia (erosaria) erosa, onyx, spurea, gangrenosa, clandestina, helvola, ocellata, caput serpentis, miliaris.

Subgenus MONETARIA nob.

Aricia (monetaria) moneta, pyrum, undata, ziczac, flaveola, sanguinolenta, turdus, Sowerbyi, annulus, obvallata.

PUSTULARIA.

Pustularia, staphytæa, limacina.

FAM. TRIVIACEA.

TRIVIA GRAY.

Trivia pediculus, coccinella, europæa.

ERATO RISSO.

Erato callosa.

Si cette classification n'était au-dessous de toute critique, nous demanderions à l'auteur quels sont les caractères distinctifs des *Trivia coccinella* et *Europæa*, et dans lequel de ses groupes il place les *Cypræa leucostoma, mus, algoensis, capensis, tessellata, umbilicata, childreni, cicercula, pustularia, radians, madagascariensis, ovula, Adamsoni*, etc., etc. Lorsque l'on met la *C. tigris* et *exanthema* dans le même sous-genre, il me semble qu'il lui eût été facile de trouver une place à toutes ces espèces, car je ne sup-

pose pas qu'en devenant gênante pour sa classification, elles aient été oubliées à dessein.

Je ne parlerai pas des espèces fossiles, il est bien évident qu'en prenant pour caractère de classification la dentition linguale sans tenir aucun compte de l'enveloppe testacée des Mollusques. Les fossiles doivent être exclus, et considérés comme des fragments de calcaires qui peuvent peut-être intéresser les géologues, mais qui n'ont rien à faire dans la série des êtres vivants.

L'immortel Linné en basant sa classification des plantes à l'aide d'un seul organe, avait si bien démontré toute la défectuosité de ce mode de classification que les naturalistes, du commencement de ce siècle, furent tous conduits à prendre pour classer les êtres vivants un ensemble de caractères permettant de grouper entre eux les êtres les plus rapprochés par leur forme et leur organisation.

Faire revivre de nos jours un mode de classification, qui réunit dans un même groupe les êtres les plus disparates, me paraît dépasser la témérité d'Icare, j'allais dire d'Ignare, cette nouvelle personnification si répandue de nos jours parmi les savants.

Si je considère comme absurde et inapplicable toute classification des Mollusques basée uniquement sur l'étude de la dentition linguale, je suis loin de critiquer les travaux et les observations que l'on a faits de cet organe et je trouve au contraire, au-dessus de tout éloge, les savants qui ajoutent des documents nouveaux aux connaissances déjà acquises; l'étude de la dentition linguale a sa raison d'être au même titre que celle des autres organes; mais pour le moment, comme le prouvent les tentatives que l'on a déjà faites, je crois qu'il serait imprudent d'aller plus loin.

L'on pourra objecter que la classification des Mollusques établie à l'aide des coquilles présentant les mêmes inconvénients peut entraîner à bien des erreurs. Ceci est d'une exactitude irréfutable, puisqu'il existe un très grand nombre d'espèces qui en sont dépourvues et que bien souvent il se trouve que l'on réunit dans un même genre des coquilles que l'étude des animaux oblige à séparer et à placer dans des genres souvent assez éloignés.

Malgré ces inconvénients, l'enveloppe testacée des Mollusques sera encore bien longtemps l'élément le plus précieux pour établir une classification méthodique de ces animaux, les coquilles portent en elles une empreinte, un cachet spécial qui se retrouve

presque toujours dans toutes les espèces d'un même groupe. Si l'étude des animaux a permis de rectifier quelques erreurs, on peut dire que, dans la majorité des cas, elle n'a fait que confirmer et assurer l'exactitude et la précision de ce moyen de groupement qui présente l'immense avantage de pouvoir réunir et classer toutes les espèces disparues et qui n'ont laissé de leur présence que l'enveloppe calcaire que l'on rencontre depuis la première période jusqu'aux époques les plus reculées de leur apparition ; document précieux sans lequel on ne peut étudier ni l'enchaînement ni la succession des êtres, et qui peuvent seuls éclairer les théories émises sur l'origine de l'espèce.

Si pour un très grand nombre de Mollusques il a été facile de les diviser génériquement par l'étude seule des coquilles, tant les caractères qu'elle présente pour chaque genre sont tranchés et saillants, il en est d'autres pour lesquelles ces tentatives sont restées infructueuses. La famille des *Cypræidæ* est certainement celle qui présente le plus de difficultés ; aussi depuis Gray qui a jeté les premiers jalons d'une division méthodique basée sur l'observation et la corrélation des espèces, et Swainson qui a ajouté deux genres nouveaux à la division de Gray, aucun malacologiste n'a poussé plus loin l'étude de cette famille. Troschel a bien essayé, à l'aide de quelques observations, à inaugurer une classification nouvelle basée sur l'étude des papilles cornées de la langue, mais ce mode de rangement, en réunissant des espèces que jamais un observateur ne pourra laisser ensemble et en éloignant des groupes qui ne peuvent être séparés, ne pourra se défaire de l'oubli mérité qui l'enserre.

Comme je ne voudrais pas que l'on put supposer que j'ai quelque animosité contre Troschel, que je n'ai pas eu l'honneur de connaître, je dois donner les principales raisons qui m'ont suggéré la critique que je viens de faire de sa division des *Cypræa*.

Lorsque Linné proposa pour l'étude des êtres sa division binaire et binominale, ce fut une révolution heureuse acceptée par tous les savants ; mais depuis cette époque la gloire de Linné ayant surexcité certaine imagination, on créa une méthode nouvelle qui consiste à créer dans un genre des sous-genres, de sorte que pour simplifier la méthode binominale, on a créé la méthode trinominale qui devrait être plus justement appelée méthode triviale. Si j'examine la division des *Cypræa* de Troschel, je retrouve cette méthode étalée dans toute sa pureté. Ainsi la *Cypræa talpa* de Linné devient la *Cypræa (talparia) talpa*. La

C. tigris, la *Cypræa (tigris) tigris*, et aussi, pour presque toutes les espèces. Je dis presque toutes, car, pour quelques-unes, l'auteur revient à la méthode linnéenne; c'est ainsi que nous trouvons les *Cypræa staphylæa* et *limacina* désignées sous les noms de *pustularia staphylæa* et *pustularia limacina*. Malgré tout le respect que j'ai pour l'auteur, je trouve que cette méthode, tantôt trinominale, tantôt binominale, pêche justement par le manque de méthode.

J'ajouterai qu'en séparant les *Cypræa* des auteurs en famille des *Cypræacea* et en famille des *Triviacea*, Troschel n'a observé qu'un nombre très restreint d'espèces; qu'il n'a jamais étudié les animaux des *C. nucleus*, *madagascariensis*, *pustularia*, *radians*, *childreni*, etc., etc., espèces qui établissent graduellement et d'une façon insensible le passage des *Cypræacea* et *Triviacea*.

Lorsque, par des recherches nouvelles, on aura pu faire l'étude de tous les animaux des *Cypræidæ*, on verra que les *Cypræa limacina* et *stophylæa*, qui ont des coquilles tantôt lisses et tantôt pustuleuses, établissent le passage entre la *C. erosaria* et la *C. nucleus*, que la *C. madagascariensis*, très peu distincte spécifiquement de cette dernière espèce, est également voisine de la *C. pustularia* que la *pustularia* conduit aux *C. radians*, *pediculus*, etc., qui sont costulées et pustuleuses; enfin que les pustules dans les *C. europæa* et *oryza* disparaissent complètement. Seulement, pour faire ces rapprochements, il faut avoir de nombreux matériaux sous la main et les examiner avec soin sans idées préconçues.

Il y a quelques dix ans, lorsque je voulus, comme on l'avait fait pour un certain nombre de groupes, diviser les espèces du genre *Cypræa* de Linné, je rencontrai, non dans le groupement, mais dans la caractéristique des genres que j'avais établis, de telles difficultés, que j'abandonnai ce travail; dernièrement, mon excellent et savant ami M. Bayle m'ayant engagé à reprendre cette étude, je fus assez heureux, après une revue générale et plusieurs semaines d'une observation continue, pour découvrir les caractères distinctifs des différents groupes que j'avais primitivement établi. N'ayant pas eu entre les mains tous les éléments nécessaires, je n'ai pas la prétention d'avoir fait un travail irréprochable, il est probable qu'ayant attaché une trop grande importance à certains caractères, il se trouvera dans mon rangement quelques espèces que l'étude de l'animal conduira à placer dans un groupe voisin; mais j'ai la conviction que le perfection-

nement que l'on y apportera ne détruira pas la série méthodique et continué du classement que j'ai adopté.

Il est un reproche auquel je m'attends, lorsque l'on verra que j'ai divisé en 36 genres la famille des *Cypræidæ*, c'est de rendre impossible l'étude de l'Histoire naturelle en multipliant ainsi les genres.

Comme il existe encore, surtout parmi les espèces fossiles, quelque genre à ajouter à ceux que j'ai admis, je ne désespère pas de voir ces genres faits par l'un des savants qui m'auront adressé ce reproche.

On pourra également se demander pourquoi je n'ai pas réunis ensemble les *Cypræidæ* et les *Ovælidæ* comme l'ont fait quelques auteurs dont je partage pleinement l'opinion; la seule raison que j'ai à donner, c'est que la division des *Ovælidæ* étant déjà faite, je n'avais pas à y revenir, et que pour simplifier ma tâche, je ne me suis occupé uniquement que des *Cypræidæ*.

Division des *Cypræidæ*.

Genre BERNAYA Jous.

Coquille ovale, déprimée en dessous, globuleuse en dessus; spire à peine saillante recouverte d'enduit, ouverture sinueuse, étroite, élargie et évasée en avant en forme de fossette. Bords dentés, le columellaire creusé en avant et en dedans d'une cavité dont le bord intérieur est lisse.

ESPÈCES :

<i>Bernaya media</i> (<i>Cypræa</i>) Desh., type.	}	<i>Bernaya angistoma</i> (<i>Cypræa</i>) Desh.
— <i>obesa</i> (<i>Cypræa</i>) Desh.		— <i>inflata</i> (<i>Cypræa</i>) Lam.

Toutes les espèces de ce genre sont fossiles, nous ne connaissons aucune espèce vivante pouvant rentrer dans ce genre.

Genre GISORTIA Jous.

Coquille ovoïde, déprimée en dessous, irrégulièrement arrondie et souvent tuberculeuse en dessus. Ligne d'intersection du manteau centrale; ouverture sinueuse dilatée en avant; bords peu ou

point dentés, fossette antérieure du bord columellaire à peine sensible.

ESPÈCES :

<i>Gisortia gisortiana</i> (<i>Ovula</i>) Val., type		<i>Gisortia mus</i> (<i>Cypræa</i>) Lin.
— <i>tuberculosa</i> (<i>Ovula</i>) Ducl.		— <i>leucostoma</i> (<i>Cypræa</i>) Gask.

Genre MANDOLINA Bayle m. ss.

Coquille ovoïde subtrigone, plane en dessous, convexe et gibbeuse en dessus, spire saillante, ouverture presque droite à bords dentés, bord columellaire sans fossettes antérieures.

ESPÈCE :

Mandolina gibbosa (*Cypræa*) Borson, type.

Genre ZOILA Jous.

Coquille ovoïde, plane en dessous, arrondie et un peu gibbeuse en dessus; ligne d'intersection du manteau peu apparente et un peu à droite, spire saillante; ouverture sinueuse peu dilatée en avant; bord columellaire moins denté que l'externe et à fossette antérieure, large et assez profonde, présentant un bord interne lisse et saillant.

ESPÈCES :

<i>Zoila scottii</i> (<i>Cypræa</i>) Brod., type.		<i>Zoila marginata</i> (<i>Cypræa</i>) Gask.
— <i>thersites</i> (<i>Cypræa</i>) Gask.		

Genre MAUXIENA.

Coquille semi-ovoïde, plane en dessous, arrondie et plus ou moins gibbeuse en dessus. Ligne d'intersection du manteau vers le milieu du côté droit; spire à peine saillante recouverte d'enduit; ouverture sinueuse évasée peu dilatée en avant, bords dentés, le columellaire fortement déprimé par un sillon longitudinal, fossette antérieure à peine distincte du sillon.

ESPÈCE :

Mauxiena mauritiana (*Cypræa*) Lin., type.

Genre TRONA Jous.

Coquille semi-ovoïde, plane en dessous, arrondie et plus ou

moins gibbeuse en dessus; bords dilatés et aplatis aux extrémités. Absence de ligne d'intersection du manteau; spire saillante, placée au-dessus de l'extrémité du bord columellaire; ouverture sinueuse, large et évasée en avant; bords dentés, sillon longitudinal du bord columellaire superficiel, fossette antérieure large et profonde, à lèvre interne, formant une très forte saillie dans l'intérieur de l'ouverture.

ESPÈCES :

Trona stercoraria (Cypræa) Lin., type. | *Trona Thatcheri* (Cypræa) Cox.
— *gibba* (Cypræa) Gmel. |

Genre UMBILIA Jous.

Coquille ovale, saillante aux extrémités, plane en dessous, convexe et arrondie en dessus; ligne d'intersection du manteau à peine visible, sinueuse et un peu à droite; spire apparente au fond d'une cavité profonde; ouverture sinueuse à peine dilatée en avant; bords dentés, fossette antérieure du bord columellaire très petite et superficielle.

ESPÈCE :

Umbilia umbilicata (Cypræa) Sow.

Genre VULGUSELLA.

Coquille pyriforme déprimée en dessous, arrondie en dessus, ligne d'intersection du manteau un peu à droite, souvent invisible même sur des individus de même espèce. Spire peu ou point apparente; ouverture sinueuse, recourbée à gauche, en arrière; bords dentés, le columellaire très large, creusé intérieurement d'un sillon longitudinal se terminant en avant à une large fossette.

ESPÈCES :

<i>Vulgusella tigris</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Vulgusella melanostoma</i> (Cypræa) Leath.
— <i>pantherina</i> (Cypræa) Soland.		— <i>lynx</i> (Cypræa) Lin.
— <i>vitellus</i> (Cypræa) Lin.		— <i>mappa</i> (Cypræa) Lin.
— <i>Broderipi</i> (Cypræa) Gray.		— <i>princeps</i> (Cypræa) Gray.
— <i>nivosa</i> (Cypræa) Brod.		

Genre ARABICA Jous.

Coquille ovoïde, déprimée et quelquefois plane en dessous, convexe et arrondie en dessus; ligne d'intersection du manteau

à droite ; spire saillante, s'unissant à l'extrémité du bord columellaire ; ouverture presque droite, dilatée en avant ; bords dentés, le columellaire déprimé au-dedans par un large sillon qui aboutit en avant à une fossette large et profonde.

ESPÈCES :

<i>Arabica arabica</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Arabica arabicula</i> (Cypræa) Lam.
— <i>histrion</i> (Cypræa) Gmel.		— <i>eglantina</i> (Cypræa) Ducl.
— <i>reticulata</i> (Cypræa) Martin.		— <i>scurra</i> (Cypræa) Chemn.

Genre CYPRÆA Lin.

Coquille ovoïde, allongée, déprimée à la base, arrondie en dessus ; ligne d'intersection des lobes du manteau nettement accusée et à droite ; spire cachée sous un enduit ; ouverture sinueuse dilatée en avant, à canal antérieur très large ; bords dentés, le columellaire divisé par un sillon longitudinal, fossette antérieure très large, profonde.

ESPÈCES :

<i>Cypræa cervus</i> Lin.		<i>Cypræa exanthema</i> Lin., type
— <i>cervinetta</i> Kien.		

NOTA. — Cette dernière espèce a été prise pour type du genre *Cypræa* par Lamarck en 1801.

Genre PORCELLANA Klein.

Coquille cylindrique, arrondie à ses extrémités, face inférieure déprimée, supérieure arrondie ; absence complète de la ligne d'intersection du manteau ; spire déprimée, presque toujours apparente, placée au-dessus de la gouttière postérieure. Ouverture peu sinueuse, un peu dilatée en avant ; bords dentés, le columellaire un peu déprimé par un sillon longitudinal se terminant à une large fossette antérieure.

ESPÈCES :

<i>Porcellana argus</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Porcellana carneola</i> (Cypræa) Lin.
— <i>testudinaria</i> (Cypræa) Lin.		— <i>Chemnitzii</i> (Cypræa) Dunk.
— <i>talpa</i> (Cypræa) Lin.		— <i>isabella</i> (Cypræa) Lin.
— <i>exusta</i> (Cypræa) Gray.		

Genre LURIA Jous.

Coquille ovoïde, allongée, déprimée en dessous, arrondie en dessus, extrémité antérieure large et bilobée; spire recouverte d'un enduit; ouverture un peu sinueuse à bords dentés, fossette antérieure du bord columellaire peu accentuée.

ESPÈCES :

<i>Luria lurida</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Luria Reevei</i> (Cypræa) Gray.
— <i>pulchra</i> (Cypræa) Gray.		— <i>cinerea</i> (Cypræa) Gmel.
— <i>spadicea</i> (Cypræa) Gray.		— <i>clara</i> (Cypræa) Gask.

Genre LUPONIA Gray.

Coquille ovoïde, aplatie en dessous, convexe et arrondie en dessus. Spire visible, aplatie ou peu saillante; le bord externe forme en arrière une forte saillie, alors que le columellaire ne dépasse pas la spire. Ouverture large, surtout en avant, bords denticulés ou lisses, le columellaire légèrement déprimé au-dedans par un sillon longitudinal, les denticules de ce bord, lorsqu'ils existent, sont très courts.

ESPÈCES :

<i>Luponia algoensis</i> Gray. type.		<i>Luponia piperita</i> (Cypræa) Sow.
— <i>edentula</i> (Cypræa) Sow.		— <i>pulicaria</i> (Cypræa) Reeve.
— <i>comptoni</i> (Cypræa) Gray.		— <i>castanea</i> (Cypræa) Higgins.
— <i>augustata</i> (Cypræa) Gray.		— <i>similis</i> (Cypræa) Gray.
— <i>declivis</i> (Cypræa) Sow.		— ? <i>fusco dentata</i> (Cypræa) Gray.

Genre CYPRÆOVULA Gray.

Coquille de même forme que celle du genre *Luponia*; mais à spire enfoncée dans un ombilic, sa surface est entourée de stries fines assez saillantes et serrées, ouverture plus étroite sans dilatation antérieure; bord externe strié de dents plus fortes, le columellaire, sans sillon longitudinal, est strié comme la face dorsale.

ESPÈCE :

Cypræovula capensis Gray.

Genre ZONARIA Jous.

Coquille ovoïde, déprimée en dessous, convexe et arrondie en

dessus, extrémité antérieure large, ligne d'intersection du manteau nulle, spire recouverte d'un enduit formant un bourrelet qui relie en arrière celui des bords. Ouverture légèrement sinueuse, étroite, un peu dilatée en avant. Bord externe denté. Bord columellaire lisse ou à dents peu saillantes, au centre et en arrière, sur la partie antérieure duquel existe une fossette peu apparente, à bord interne et à bord externe armés de dents saillantes.

ESPÈCES :

<i>Zonaria punctata</i> (Cypræa) Lin.		<i>Zonaria petitiiana</i> (Cypræa) Cr. et Fisch.
— <i>sanguinolenta</i> (Cypræa) Gmel.		— <i>pyrum</i> (Cypræa) Gmel.
— <i>Sowerbyi</i> (Cypræa) Kien.		— <i>aubryana</i> (Cypræa) Jous.
— <i>nigropunctata</i> (Cypræa) Gray.		— <i>bicollosa</i> (Cypræa) Gray.
— <i>picta</i> (Cypræa) Gray.		— <i>physis</i> (Cypræa) Brocc.
— <i>zonata</i> (Cypræa) Chemn., type.		— <i>elongata</i> (Cypræa) Brocc.
— <i>nebulosa</i> (Cypræa) Kien.		— <i>porcellus</i> (Cypræa) Brocc.

Genre ADUSTA Jous.

Coquille pyriforme, déprimée en dessous, convexe et arrondie en dessus. Spire cachée dans un ombilic étroit, plus ou moins recouvert par un enduit. Extrémité antérieure contractée, dépassée de chaque côté par des bords minces et saillants. Ouverture sinueuse, fortement déjetée du côté gauche en arrière, un peu dilatée en avant. Bords dentés dont le columellaire, sans canal longitudinal prononcé, présente des dents plus fortes en avant qu'au centre.

ESPÈCES :

<i>Adusta nymphæ</i> (Cypræa) Ducl.		<i>Adusta lutea</i> (Cypræa) Gray.
— <i>onyx</i> (Cypræa) Lin.		— <i>amabilis</i> (Cypræa) Jous.
— <i>adusta</i> (Cypræa) Chemn., type.		— <i>bregeriana</i> (Cypræa) Cross.
— <i>undata</i> (Cypræa) Lam.		— <i>pulchella</i> (Cypræa) Swains.
— <i>ziczac</i> (Cypræa) Lin.		— <i>pyriformis</i> (Cypræa) Gray.
— <i>clandestina</i> (Cypræa) Lin.		— <i>pallida</i> (Cypræa) Gray.
— <i>Artufeli</i> (Cypræa) Jous.		— <i>subviridis</i> (Cypræa) Reeve.
— <i>contaminata</i> (Cypræa) Gray.		

Genre ERRONEA Trosch.

Coquille en forme d'ovoïde allongé, déprimée en dessous, arrondie en dessus. Ligne d'intersection du manteau nulle. Ouverture large, un peu sinueuse, dilatée en avant. Bords dentés quelquefois calleux en dehors; le columellaire sans sillon longitudinal ni fossette antérieure. Par l'absence de ces deux derniers caractères

on pourra toujours distinguer les espèces du genre *Erronea* de celles du genre *Stolida*.

ESPÈCES :

<i>Erronea erronea</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Erronea caurica</i> Lin.
— <i>ovum</i> (Cypræa) Gmel.		— <i>macula</i> (Cypræa) Ad.
— <i>cruenta</i> (Cypræa) Gmel.		— <i>fimbriata</i> (Cypræa) Gmel.

Genre STOLIDA Jous.

Coquille de forme cylindrique au centre, atténuée et conique aux extrémités. Face inférieure déprimée, la supérieure arrondie. Spire plane, entourée d'une carène ridée. Ouverture très étroite, presque rectiligne, à peine dilatée en avant. Dents des bords régulières et saillantes, s'étendant sur leur face inférieure; bord columellaire divisé en dedans par un sillon longitudinal nettement accusé; le canal postérieur de l'ouverture forme une forte saillie au-dessous et à droite de la spire.

ESPÈCES :

<i>Stolida stolida</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Stolida hirundo</i> (Cypræa) Lin.
— <i>brevidentata</i> (Cypræa) Sow.		— <i>interrupta</i> (Cypræa) Gray.
— <i>erythrænsis</i> (Cypræa) Beck.		— <i>quadrimaculata</i> (Cypræa) Gray.
— <i>fusco-maculata</i> (Cypræa) Gray.		— <i>teres</i> (Cypræa) Gmel.
— <i>Goodalli</i> (Cypræa) Gray.		— <i>cylindrica</i> (Cypræa) Born.
— <i>coffea</i> (Cypræa) Sow.		— <i>subcylindrica</i> (Cypræa) Sow.
— <i>Oweni</i> (Cypræa) Gray.		— <i>tabescens</i> (Cypræa) Sol.
— <i>menkeana</i> (Cypræa) Desh.		— <i>asellus</i> (Cypræa) Lin.
— <i>neglecta</i> (Cypræa) Sow.		

Genre CRIBRARIA Jous.

Coquille légère, ovale, allongée, déprimée et un peu convexe en dessous, arrondie en dessus, bord entouré d'un bourrelet étroit et saillant, surtout aux extrémités. Ligne d'intersection du manteau assez rapproché du bourrelet droit; spire très petite, déprimée; ouverture sinueuse à bord externe denté; le bord columellaire, légèrement déprimé en dedans par un sillon longitudinal, présente des dents presque effacées au centre.

ESPÈCES :

<i>Cribraria Becki</i> (Cypræa) Gask.		<i>Cribraria trizonata</i> (Cypræa) Gask.
— <i>stercus muscarum</i> (Cypræa) Lam.		— ? <i>sauliæ</i> (Cypræa) Gask.
— <i>punctata</i> (Cypræa) Lin.		— <i>gracilis</i> (Cypræa) Gask.
		— <i>cribraria</i> (Cypræa) Lin., type.

<i>Cribruria peasii</i> (Cypræa) Sow.		<i>Cribraria Gaskoini</i> (Cypræa) Reeve.
— <i>esontropia</i> (Cypræa) Duclos.		— <i>Cumingii</i> (Cypræa) Gray.
— <i>cribellum</i> (Cypræa) Gask.		

Genre NARIA Gray.

Coquille ovale, plane en dessous, convexe arrondie en dessus, sans lignes d'intersection du manteau ; spire recouverte par un enduit qui se continue avec celui des bords ; ouverture assez étroite, presque droite, un peu dilatée et évasée en avant ; bords dentés.

ESPÈCES :

<i>Naria irrorata</i> (Cypræa) Sol., type.		<i>Naria felina</i> (Cypræa) Gmel.
— <i>ursellus</i> (Cypræa) Gmel.		— <i>fabula</i> (Cypræa) Kien.

Genre BASTEROTIA Bayle m. ss.

Coquille semi-ovoïde, déprimée, presque plane en dessous, arrondie en dessus ; spire recouverte d'une couche épaisse d'enduit se continuant avec celui des bords ; ouverture sinueuse beaucoup plus large et dilatée en avant ; bords dentés, le columellaire déprimé par un sillon longitudinal peu accusé, se terminant en avant à une large et profonde fossette dont le bord intérieur, en forme de cuilleron, fait dans l'intérieur de la coquille une forte saillie couronnée de dents assez saillantes.

ESPÈCES :

<i>Basterotia leporina</i> (Cypræa) Lam., type.		<i>Basterotia sublyncoides</i> (Cypræa) D'Orb.
— <i>subleporina</i> (Cypræa) D'Orb.		

Genre PONDA Jous.

Coquille semi-ovale, presque plane en dessous, convexe et arrondie en dessus, entourée d'une large et épaisse couche d'enduit qui recouvre la spire en arrière et passe en avant au-dessus du canal antérieur ; ligne d'intersection du manteau nulle ; ouverture très légèrement courbée, très peu dilatée en avant ; bords dentés, le columellaire très fortement déprimé par un long sillon étendu d'une extrémité à l'autre.

ESPÈCES :

<i>Ponda achatina</i> (Cypræa) Sol., type.		<i>Ponda sulcidentata</i> (Cypræa) Gray.
— <i>arenosa</i> (Cypræa) Gray.		

Genre MONETARIA Troschel.

Coquille fortement déprimée, irrégulièrement ovale, arrondie et souvent gibbeuse en dessus, entourée, comme un anneau, d'un épais bourrelet sur lequel s'élèvent, surtout en arrière, de gros tubercules; ouverture à peine sinueuse, dilatée en avant; bords crénelés de fortes dents; bord columellaire dépourvu de sillon et de fossette antérieure.

ESPÈCES :

<i>Monetaria moneta</i> (Cypræa) Lin.		<i>Monetaria annularis</i> (Cypræa) Boury.
— <i>icterina</i> (Cypræa) Lam.		— <i>dilatata</i> (Cypræa) Jerie.
— <i>annulus</i> (Cypræa) Lin.		— <i>expansa</i> (Cypræa) Jerie.
— <i>obvallata</i> (Cypræa) Lam.		

Genre EROSARIA Troschel.

Coquille, ovale déprimée en dessous, convexe et arrondie en dessus; bords recouverts d'un enduit souvent très épais, creusé d'alvéole, en dessus; spire recouverte; ligne d'intersection du manteau placée à droite, se terminant en avant à un sillon transversale qui décrit un demi-cercle au-dessous de l'extrémité antérieure de la coquille; ouverture sinueuse, bord externe armé de dents longues et saillantes, dont les trois antérieures plus fortes, se terminant quelquefois en pointe; bord columellaire à dents plus saillantes aux extrémités qu'au centre et à sillon longitudinal obsolète.

ESPÈCES :

<i>Erosaria caput-serpentis</i> (Cypræa) Lin.		<i>Erosaria erosa</i> (Cypræa) Lin., type.
— <i>helvola</i> (Cypræa) Lin.		— <i>Listeri</i> (Cypræa) Gray.
— <i>poraria</i> (Cypræa) Lin.		— <i>albuginosa</i> (Cypræa) Mawe.
— <i>gangrenosa</i> (Cypræa) Sol.		— <i>turdus</i> (Cypræa) Lam.
— <i>Boivini</i> (Cypræa) Kien.		— <i>turdoides</i> (Cypræa) Hupé.
— <i>Macandrei</i> (Cypræa) Sow.		— <i>ocellata</i> (Cypræa) Lin.
— <i>spurca</i> (Cypræa) Lin.		— <i>miliaris</i> (Cypræa) Gmel.
— <i>cernica</i> (Cypræa) Sow.		— <i>Lamarcki</i> (Cypræa) Gray.
— <i>citrina</i> (Cypræa) Gray.		— <i>eburnea</i> (Cypræa) Barnes.

Genre STAPHYLÆA Jous.

Coquille ovoïde, déprimée, convexe et souvent granuleuse en dessus; bords étroits, recouverts d'un enduit criblé d'alvéoles

en dessus. Spire recouverte; ligne d'intersection du manteau presque dorsale. Ouverture étroite, à peine sinueuse et très peu dilatée en avant; bords armés de dents très longues qui se prolongent le plus souvent sur toute la face inférieure; canal longitudinal du bord columellaire superficiel s'élargissant et se creusant un peu en avant.

ESPÈCES :

<i>Staphylea limacina</i> (Cypræa) Lam.		<i>Staphylea spadix</i> (Cypræa) Migh.
— <i>staphylea</i> (Cypræa) Lin., type.		— <i>fimbriolata</i> (Cypræa) Beck.

Genre TESSELLATA Jous.

Coquille semi-ovale, à extrémité saillante, plane en dessous, convexe en dessus, sans ligne apparente d'intersection du manteau; les bords, saillants aux extrémités, se relèvent au centre comme les bords d'un chapeau et viennent s'appliquer sur les parties latérales de la coquille. Ouverture étroite, presque rectiligne, à bord très finement denté; sillon longitudinal du bord columellaire assez profond et large.

ESPÈCE :

Tessellata tessellata (Cypræa) Swains.

Genre IPSA Jous.

Coquille cylindrique au centre, conique à ses extrémités, entourée de côtes irrégulières et saillantes, interrompues par un sillon dorsal, à face inférieure déprimée et arrondie, la supérieure convexe et arrondie; extrémités assez saillantes, dont les bords inférieurement, comme pliés, forment une lamelle saillante; ouverture presque centrée, étroite, à bords denticulés; sillon longitudinal du bord columellaire large et assez profond.

ESPÈCE :

Ipsa Childreni (Cypræa) Gray.

Genre CYPRÆDIA Swainson.

(Coquille ayant la forme d'une *Cypræa*, rétrécie à la base, le dernier tour déprimé en dessous; à surface cancellée. L'ouverture égale à toute la largeur, très peu épaisse et à courtes dents

sur les bords; le bord columellaire n'est pas concave intérieurement. Swainson).

ESPÈCES :

<i>Cyprædia cancellata</i> Sw., type.		<i>Cyprædia sulcosa</i> (Cypræa) Lam.
— <i>Sophiæ</i> (Cypræa) Barnay.		— <i>interposita</i> (Cypræa) Desh.
— <i>elegans</i> (Cypræa) Defrance.		— <i>Adamsoni</i> (Cypræa) Gray.

Genre PUSTULARIA Swainson.

(Coquille généralement recouverte de pustules saillantes; ouverture très étroite et linéaire; extrémités plus ou moins saillantes; les dents se prolongent en dehors et forment fréquemment sur les bords des stries transversales élevées. Swainson).

ESPÈCES :

<i>Pustularia cicercula</i> (Cypræa) Gmel., type.		<i>Pustularia margarita</i> (Cypræa) Sol.
— <i>globulus</i> (Cypræa) Lin., type.		— <i>annulata</i> (Cypræa) Gray.
— <i>Lienardi</i> (Cypræa) Jous.		— <i>Moloni</i> (Cypræa) Bayan.
— <i>tricornis</i> (Cypræa) Jous.		

Genre NUCLEARIA Jous.

Coquille ovoïde, plane et costulée transversalement en dessous; le dessus convexe, arrondi et recouvert de pustules saillantes, irrégulières, reliées entre elles par un réseau de petites saillies filiformes, est divisé en deux parties par un sillon dorsal; extrémités saillantes; ouverture étroite, à bords denticulés, le columellaire déprimé au-dedans par un sillon longitudinal dont le bord intérieur, saillant en avant, est denteté.

ESPÈCES :

<i>Nuclearia nucleus</i> (Cypræa) Lin., type.		<i>Nuclearia madagascariensis</i> (Cypræa)
— <i>granulata</i> (Cypræa) Stearn.		Gmel.

Genre JENNERIA Jous.

Coquille semi-ovale, déprimée, presque plane et costulée transversalement en dessous, convexe, arrondie et recouverte de pustules isolées et saillantes à la face supérieure; un sillon dorsal la sépare en deux parties à peu près égales; extrémités peu saillantes, arrondies; ouverture un peu sinueuse, subcentrale, étroite

et dilatée en avant; bord denté; sillon columellaire assez étroit, s'élargissant en avant, limité en dedans et antérieurement par un bourrelet lisse et saillant.

ESPÈCES :

Jenneria pustulata (Cypræa) Lam., type. | *Jenneria duclosiana* (Cypræa) Bast.

Genre PUSULA Jous.

Coquille semi-ovale, déprimée en dessous, convexe en dessus, arrondie aux extrémités et à bord saillant; face dorsale divisée par un sillon longitudinal profond; côtes circulaires assez fortes, devenant granuleuses ou tuberculeuses près du sillon dorsal; ouverture subcentrale un peu courbe, évasée; bord columellaire à sillon longitudinal à peine marqué.

ESPÈCES :

<i>Pusula radians</i> (Cypræa) Lam.		<i>Pusula labiosa</i> Gask.
— <i>Solandri</i> (Trivia) Gray.		— <i>pullata</i> Owen.
— <i>depauperata</i> (Cypræa) Sow.		— <i>sanguinea</i> (Trivia) Gray.
— <i>californica</i> (Trivia) Gray.		— <i>suffusa</i> (Trivia) Gray.
— <i>costis punctata</i> Gask.		— <i>pæcifica</i> (Trivia) Gray.
— <i>pediculus</i> (Cypræa) Lin.		— <i>quadripunctata</i> (Trivia) Gray.
— <i>cimex</i> Owen.		

Genre TRIVIELLA Jous.

Coquille ovoïde ou globuleuse un peu déprimée en dessous, lisse ou cerclée de petites côtes régulières quelquefois interrompues à la face dorsale. Spire en forme de nucléus; ouverture large, courbée, à bord externe étroit; columellaire sans sillon longitudinal; fossette antérieure dont le bord intérieur forme un cuilleron assez saillant.

ESPÈCES :

<i>Triviella oniscus</i> (Cypræa) Lam., type.		<i>Triviella carnea</i> (Trivia) Gray.
— <i>ovula</i> (Cypræa) Lam.		— <i>australis</i> (Cypræa) Lam.
— <i>vesicularis</i> Gask.		— <i>formosa</i> Gask.

Genre TRIVIA Gray.

Coquille ovoïde déprimée, en dessous, subglobuleuse en dessus, armée de stries circulaires quelquefois interrompues à la face

dorsale; ouverture étroite, courbe, à bords larges; le columellaire calleux aux deux extrémités est déprimé par un sillon longitudinal.

ESPÈCES :

<i>Trivia europæa</i> (Cypræa) Mont.		<i>Trivia pulex</i> (Cypræa) Soland.
— <i>multilirata</i> (Cypræa) Sow.		— <i>rubescens</i> (Trivia) Gray.

Genre NIVERIA Jous.

Coquille globuleuse cerclée de stries irrégulières, très peu déprimée en dessous; ouverture subcentrale, courbée, étroite; bord columellaire large et déprimé par un sillon longitudinal concave, plissé près du canal, où il forme comme dans la *C. Childreni*, une petite lamelle assez saillante.

ESPÈCES :

<i>Niveria nivea</i> (Trivia) Gray, type.		<i>Niveria brevissima</i> (Cypræa) Sow.
— <i>globosa</i> (Trivia) Gray.		

Genre TRIVIROSTRA Jous.

Ce genre se distingue du *G. trivia* par la présence d'un sillon dorsal, la spire cachée, son ouverture plus étroite, à bords plus anguleux et la saillie prononcée de ses extrémités.

ESPÈCES :

<i>Trivirostra scabriuscula</i> (Trivia) Gray.		<i>Trivirostra pulla</i> Gask.
— <i>grando</i> Gask.		— <i>subrostrata</i> (Trivia) Gask.
— <i>oryza</i> (Cypræa) Lam.		— ? <i>napolina</i> (Cypræa) Duclos.
— <i>insecta</i> Migh.		— ? <i>tremeza</i> (Cypræa) Duclos.
— <i>vitrea</i> Gask.		
